


 Tribune de Genève SA
 1211 Genève 11
 022/ 322 40 00
 www.tdg.ch

 Medienart: Print
 Medientyp: Tages- und Wochenpresse
 Auflage: 45'871
 Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

 Themen-Nr.: 272.003
 Abo-Nr.: 272003
 Seite: 8
 Fläche: 19'725 mm²

Echanges commerciaux

«Les relations Etats-Unis-Suisse sont excellentes»

Le président de la Chambre de commerce helvético-américaine fait le bilan de l'année 2013
Frédéric Thomasset

«Il faut dissiper les malentendus!» Pour Martin Naville, président de la Chambre de commerce Suisse-Etats-Unis - qui publie son nouveau *Year Book* - l'heure est au bilan. Et son message est clair: «On parle d'amendes aux banques, de programme américain, mais il ne faut pas oublier qu'en 2013, les relations



Martin Naville
 Président
 de la Chambre
 de commerce

économiques entre les deux pays ont été excellentes.»

L'homme en veut pour preuve les résultats en termes d'exportations. L'année dernière, celles-là

ont atteint 23,3 milliards de francs dans le sens Suisse-Etats-Unis. Un record. Des chiffres confirmés par le dernier rapport sur le commerce extérieur de la Direction générale des douanes, paru hier. Si les exportations vers les Etats-Unis ont enregistré une légère baisse pour le mois de juillet (-3%), elles affichent en revanche une hausse de 4% sur les sept premiers mois de l'année, pour atteindre 14,5 milliards de francs. Fin juin, cette hausse était même de 5,3%. A titre indicatif, les exportations a destination de l'Union européenne ont augmenté de 3,8% pour la période s'étalant de janvier à juillet (pour s'élever à 67,9 milliards de francs).

«Les entreprises suisses ont plus d'un atout pour bien figurer sur le territoire américain, analyse Martin Naville. Beaucoup sont sur place depuis longtemps et comprennent bien ce marché. Elles

n'hésitent pas non plus à renforcer leurs positions.» Et le spécialiste de citer en exemple le cas de diverses entreprises suisses qui ont récemment investi au pays de l'Oncle Sam. En juillet, le groupe Lindt & Sprüngli a déboursé entre 1,2 et 1,4 milliard de dollars, selon les analystes, pour s'acheter le confiseur américain Russell Stover Candies et ainsi être présent sur la globalité du territoire américain.

«La relative faiblesse du marché européen, voire du marché sud-américain plaide en faveur des Etats-Unis», estime Martin Naville, même si le Fonds monétaire international a décidé d'abaisser en juillet sa prévision de croissance pour 2014. Le PIB américain devrait atteindre une hausse de 1,7% cette année, soit un ralentissement par rapport à 2013 (+1,9%). Pour autant, l'organisme international reste optimiste pour 2015, pariant sur une croissance de 3%.